

Mémoire présenté dans le cadre des consultations prébudgétaires de 2019

par

Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC)

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Margaret Eaton, directrice générale

Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC)

603-250, rue Dundas Ouest

Toronto (Ontario) M5T 2Z5

meaton@triec.ca

www.triec.ca

Recommandation : Que le gouvernement du Canada investisse 11 millions de dollars par année dans les programmes de mentorat partout au Canada afin d'améliorer les résultats en matière d'emploi de 6 000 travailleurs immigrants et d'inciter les employeurs à les embaucher.

Renseignements généraux

Dans le communiqué annonçant les consultations prébudgétaires de 2019, le Comité permanent des finances de la Chambre des communes a indiqué qu'il sollicitait des recommandations concernant la **croissance économique : Assurer la compétitivité du Canada**. Plus précisément, le Comité étudie des mesures que le gouvernement fédéral pourrait prendre pour soutenir ou encourager les Canadiens et les entreprises à stimuler la croissance de l'économie dans un paysage économique évolutif.

Le Toronto Region Immigrant Employment Council (TRIEC) soumet le présent mémoire et une recommandation qui fait directement suite à l'appel du gouvernement au sujet des mesures visant à aider les Canadiens et les entreprises canadiennes. Les investissements recommandés dans les programmes de mentorat pour les professionnels qualifiés immigrants aident les individus et les entreprises canadiennes. Cela permet aux entreprises de mieux comprendre comment elles peuvent tirer profit du talent des professionnels immigrants et de l'innovation, de la diversité de pensée et de l'accès aux marchés mondiaux que ces derniers peuvent leur procurer.

En outre, le soutien à des programmes, comme le partenariat en mentorat du TRIEC éprouvé, aide les professionnels immigrants sans emploi et sous-employés qui viennent d'arriver au Canada à atteindre leurs objectifs en emploi plus rapidement, offrant aux entreprises canadiennes des talents diversifiés qui ont réussi à l'étranger. Notre expérience montre que les entreprises canadiennes qui collaborent avec le TRIEC pour trouver des mentors pour le programme rapportent que leurs employés acquièrent de nouvelles qualifications utiles, notamment en matière d'encadrement, de mentorat et de compétences culturelles.

Le TRIEC est reconnaissant envers le gouvernement du Canada pour son investissement actuel dans le partenariat de mentorat par le truchement d'Immigration, Réfugiés et Citoyenneté Canada. Depuis sa création en 2004, le programme a soutenu plus de 15 000 professionnels immigrants dans la région du Grand Toronto. Présentement, il sert 2 000 personnes chaque année dans la région, et environ 650 autres personnes ailleurs au Canada. Grâce à un financement additionnel de 11 millions de dollars, 6 000 autres professionnels immigrants et leurs familles bénéficieront d'une sécurité financière et contribueront à l'économie du Canada.

Les recherches du Boston Consulting Group révèlent que du mentorat pourrait profiter à 10 000 mentorés potentiels dans la région du Grand Toronto annuellement, et à 30 000 autres mentorés potentiels partout au Canada¹.

¹ Boston Consulting Group: Driving Optimization and Growth of TMP Market Assessment – Mentees, 2014.

Au sujet du partenariat de mentorat de TRIEC

Depuis 2004, le TRIEC coordonne le [partenariat de mentorat du TRIEC](#), un programme qui jumelle les immigrants récemment arrivés au Canada à un mentor qui fait état de son parcours professionnel. Les mentorés sont des travailleurs immigrants spécialisés prêts à l'emploi qui ont besoin d'aide pour décrocher un emploi à la mesure de leurs compétences et de leur expérience. Ils possèdent le niveau d'études, l'expérience et les compétences linguistiques nécessaires pour réussir sur le marché du travail, mais ils ont besoin de la connaissance du milieu et d'un accès aux réseaux de professionnels que seule une relation individuelle avec un mentor peut offrir. Le partenariat de mentorat du TRIEC est un programme solide, éprouvé, et rentable qui produit des résultats économiques et sociaux exceptionnels :

- *Dans la région du Grand Toronto, 77 % des mentorés jumelés dans le cadre du partenariat de mentorat trouvent un emploi dans leur domaine dans les six mois suivant leur jumelage.*
- *Les revenus annuels (temps plein) des immigrants ayant été jumelés dans le cadre d'un partenariat de mentorat ou d'un programme similaire au Canada passent de 36 905 \$ à 59 944 \$, soit une augmentation de 62 % selon une étude menée par Accenture en 2013.*
- *Le partenariat de mentorat constitue une solution peu onéreuse par rapport au coût d'une formation à l'interne : les 1 700 \$ investis dans le cadre du programme pour chaque mentoré rapportent à la société canadienne 15 000 \$ de recettes fiscales et 2 000 \$ d'éventuels effets de réseau². Ce programme offre au Canada des retombées de 10,50 \$ par dollar investi³.*

Le TRIEC s'associe à sept conseils de partout au Canada qui offrent des programmes à l'image du partenariat de mentorat, mais qui sont ajustés selon les besoins et la taille de la communauté locale. Ces organismes sont les suivants :

- [Immigrant Employment Council of British Columbia](#) (IECBC) (Vancouver)
- [Calgary Region Immigrant Employment Council](#) (CRIEC) (Calgary)
- [Edmonton Region Immigrant Employment Council](#) (ERIEC) (Edmonton)
- [London-Middlesex Immigrant Employment Council](#) (LMIEC) (London-Middlesex)
- [Ottawa Community Immigrant Services Organization](#) (OCISO) (Ottawa)
- Niagara Immigrant [Employment](#) Council (NIEC) (Niagara)
- [Immigrant Services Association of Nova Scotia](#) (ISANS) (Halifax)

Grâce à la réussite du partenariat de mentorat du TRIEC, nous savons que plus de professionnels immigrants au Canada peuvent profiter de ce programme. Grâce à des

² Selon les résultats d'une analyse des répercussions réalisée par le Boston Consulting Group (BCG) en collaboration avec le TRIEC et LEAP : The Centre for Social Impact. L'analyse du BCG a établi que l'investissement initial par mentoré est récupéré en moins de deux ans par le Canada sous forme d'impôts.

³ Cette estimation est une représentation prudente de la contribution du mentorat dans la mesure où elle ne chiffre pas l'incidence supplémentaire de l'emploi sur la santé, le bien-être et la prospérité ultérieure des familles d'immigrants, ainsi que l'éventuelle diminution des coûts liés à l'aide sociale.

investissements de 10 millions de dollars par année, cette solution de mentorat rentable qui a fait ses preuves pourrait profiter à des milliers d'immigrants supplémentaires et à leur famille en leur offrant cet important premier emploi canadien à la hauteur de leurs compétences et de leur expérience. Les avantages qu'en retirent les personnes, leur famille, leur communauté et la société sont considérables⁴.

« La diversité est la force du Canada »

Dans le discours du Trône prononcé en 2015, le gouvernement du Canada a souligné sa confiance en la valeur de la diversité des résidents du Canada en déclarant que « la diversité est la force du Canada ». De plus, le gouvernement fédéral s'est engagé à faciliter « le processus permettant aux immigrants de s'établir et de réussir au Canada, d'être réunis avec leur famille et de contribuer au succès économique de l'ensemble des citoyens canadiens⁵ ».

Le gouvernement du Canada a initié le *Programme d'innovation*⁶ dont l'un des objectifs consiste à promouvoir « une société entrepreneuriale et créatrice » de sorte que le fait d'« être innovateur devienne une valeur fondamentalement canadienne⁷ ». Il était nécessaire que le Programme d'innovation se concentre à juste titre sur les professionnels immigrants, dans la mesure où le gouvernement fédéral a déclaré que « le Canada doit accueillir les travailleurs, les chercheurs et les entrepreneurs hautement qualifiés en plus grand nombre et à un rythme plus rapide que tout autre pays de l'OCDE [...]»⁸.

Les fruits de la diversité

En 2017, le Centre for International Governance Innovation et la Fondation Pierre Trudeau ont publié le rapport intitulé « *Les fruits de la diversité : L'avantage mondial du Canada* ». Dans celui-ci, les auteurs notaient ce qui suit :

« Alors qu'un nombre croissant de pays se replie sur eux-mêmes et ferment leur porte à l'immigration et au libre-échange, le Canada est prêt à récolter les bénéfices de ses politiques d'immigration et de sa diversité... Dans une vingtaine d'années, l'immigration représentera l'ensemble de la croissance nette de la population et de la main-d'œuvre au Canada (Statistique Canada, 2017). Face au vieillissement de la population et aux pressions exercées sur les services de santé, les caisses de retraite ou autres services sociaux, une main-d'œuvre dynamique, compétente et productive sera essentielle pour maintenir le niveau de vie et la

⁴ Le TRIEC a travaillé assidûment à défendre l'augmentation de l'investissement et l'accroissement de sa capacité de gestion de celui-ci. En 2014, LEAP : The Centre for Social Impact a choisi d'accorder un investissement en nature au partenariat de mentorat afin qu'il atteigne ces objectifs. LEAP recourt à la discipline de l'investissement dans des actions de sociétés fermées pour sélectionner, soutenir et mesurer les organismes de bienfaisance présentant une incidence sociale chiffrable. Le TRIEC a bénéficié de conseils en nature de Boston Consulting Group, Cossette, Ernst & Young, the Offord Group et McCarthy Tétrault et a généré 1,6 million de dollars en appui aux mises à jour technologiques, au recrutement de nouveaux partenaires et à la prise de contact avec davantage de professionnels immigrants.

⁵ Gouvernement du Canada : *Réaliser le vrai changement : Discours du Trône ouvrant la première session de la quarante-deuxième législature du Canada*, décembre 2015, <http://speech.gc.ca/>.

⁶ http://nouvelles.gc.ca/web/article-fr.-do?nid=1084739&_ga=1.58959022.2089048108.1468995664.

⁷ *Ibid.* Il s'agit de l'un des six domaines d'action exposés dans le document d'information intitulé *Faire du Canada un chef de file : Un programme inclusif d'innovation*.

⁸ *Ibid.*

compétitivité internationale du pays. Dans cet esprit, une main-d'œuvre immigrante hautement spécialisée mais sous-employée constitue une véritable ressource inexploitée, chose que le pays ne peut se permettre, et ce, tant du point de vue économique que social. Dans le contexte mondial fortement compétitif, les personnes compétentes et talentueuses se déplacent au gré des occasions; le Canada doit donc faire en sorte de demeurer une destination de choix pour les plus talentueux⁹. »

La mise à jour économique récente de l'OCDE sur le Canada (juillet 2018) accordait une attention spéciale aux répercussions économiques positives des immigrants sur le pays, ainsi qu'à leurs résultats en matière d'emploi à leur arrivée au Canada. Cependant, les auteurs soulignent un problème, soit que les revenus de débutant des immigrants affichent, depuis les dernières décennies, une forte baisse par rapport à ceux des personnes nées au pays¹⁰. Leur solution à ce problème? Des programmes de transition qui aident à reconnaître les titres de compétences postsecondaires dans les postes réglementés, et des programmes de mentorat, qui aident les immigrants à surmonter la sous-représentation au sein des emplois de qualité élevée en créant des réseaux professionnels. Il s'agit de programmes qui ont montré leur efficacité et qui devraient être étendus.

Chômage et sous-emploi chez les immigrants : le défi persiste

Tous les ans, un nombre équivalent à la population d'une ville de nouveaux immigrants arrive au Canada. Les nouveaux niveaux prévus par le gouvernement feront en sorte que des nombres records d'immigrants arriveront au cours des trois prochaines années. De nombreux nouveaux arrivants auront besoin de soutien pour se trouver un emploi à un niveau qui correspond à leurs compétences et à leur expérience.

- Plus de 52 % des nouveaux immigrants possèdent un baccalauréat contre 24 % de la population née au Canada¹¹. Malgré cela, les nouveaux immigrants sont sous-employés ou confrontés à un chômage chronique une fois arrivés au Canada.
- En 2016, le taux d'emploi des nouveaux immigrants (immigrants résidant au Canada depuis moins de cinq ans) qui possèdent un diplôme universitaire s'élevait à 70 %, alors qu'il était de 91 % chez les personnes nées au Canada qui possèdent un diplôme universitaire.

Une fois à l'emploi, l'immigrant n'est pas au bout de ses difficultés. À niveau d'études égal, il existe un écart salarial substantiel entre les personnes nées au Canada et les immigrants. Selon les données du recensement de 2006, le revenu annuel moyen des personnes ayant une formation universitaire âgées de 25 à 34 ans s'élevait à 45 100 \$ si elles étaient nées au Canada, et à seulement 29 200 \$ si elles étaient nées à l'extérieur du Canada¹².

⁹ *Les fruits de la diversité : L'avantage mondial du Canada*, 2017, https://www.cigionline.org/sites/default/files/documents/DiversitySpecial%20Report%20Full%20FRENCH_WEB.pdf.

¹⁰ *Enhancing Labour Market Integration of Immigrants in Canada*, 23 juillet 2018, OCDE, <https://oecdoscope.blog/2018/07/23/enhancing-labour-market-integration-of-immigrants-in-canada/>.

¹¹ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily-quotidien/171129/cg-a005-fra.htm>.

¹² <http://www.yorku.ca/tiedi/doc/Roundtable%204%20primer.pdf>.

Cet écart a un coût pour l'économie canadienne. Dans une étude réalisée en 2011, la Banque Royale (RBC) a constaté que si les immigrants étaient récompensés pour leurs compétences de la même manière que les travailleurs nés au Canada, leurs revenus augmenteraient à 30,7 milliards de dollars, ce qui correspond à 2,1 % du produit intérieur brut du pays¹³. Selon une étude récente réalisée par Statistique Canada sur la rémunération initiale et la croissance des gains des immigrants à l'emploi d'une entreprise, les immigrants dont le premier emploi rémunéré après leur établissement au Canada se trouvait dans une entreprise offrant des salaires élevés ont eu de meilleurs résultats à court et à long terme que leurs homologues dont le premier emploi rémunéré se trouvait dans une entreprise offrant des salaires moins élevés¹⁴.

En particulier, ce sont les immigrantes qualifiées qui rencontrent des défis de taille à intégrer le marché du travail. Les enjeux sont très élevés, car les femmes jouent un rôle crucial dans leur famille, à la fois en subvenant aux besoins de la famille et en en prenant soin. Selon une étude de 2015, 48,7 % des immigrantes et 60,1 % des immigrantes récemment arrivées ayant un baccalauréat ou un diplôme d'études supérieures occupaient des postes qui n'exigent habituellement pas de diplôme, par rapport aux femmes nées au Canada (30 %) et aux immigrants de sexe masculin (41 %)¹⁵. Présentement, 56 % des professionnels immigrants participant au partenariat de mentorat du TRIEC sont des femmes¹⁶. Nous pouvons augmenter le nombre de membres de ce groupe essentiel servi par le programme au moyen d'un investissement accru du gouvernement du Canada. De nombreuses femmes ayant bénéficié du partenariat de mentorat du TRIEC ont « donné au suivant » en devenant elles-mêmes mentors. Le programme s'est révélé un appui au développement des qualités de direction des femmes et, finalement, de leur réussite dans leur milieu de travail.

Conclusion

Le mentorat constitue une intervention fondée sur des données probantes qui a fait ses preuves et qui engendre des résultats pour les immigrants et pour l'économie canadienne. **Le TRIEC recommande au gouvernement du Canada d'investir dans les programmes de mentorat partout au Canada afin d'améliorer les résultats en matière d'emploi de 6 000 professionnels immigrants et d'inciter les employeurs à les embaucher.**

Des professionnels immigrants ont fait le choix de venir au Canada et d'y apporter leur contribution. Nous leur devons, comme nous nous le devons à nous-mêmes, de veiller à leur offrir les meilleures chances de réussite.

¹³ <http://www.rbc.com/newsroom/pdf/1219-2011-immigration.pdf>.

¹⁴ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/daily--quotidien/160601/dq160601a-fra.htm>.

¹⁵ <https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/89-503-x/2015001/article/14217-fra.htm>.

¹⁶ Ce pourcentage représente une moyenne sur une période de trois ans entre 2013-2014 et 2015-2016.

À propos du TRIEC

[Le Toronto Region Immigrant Employment Council \(TRIEC\)](#) parraine les talents et l'expérience que les immigrants offrent dans la région du Grand Toronto. Il appuie les organisations, afin qu'elles deviennent plus inclusives, et qu'elles aident les nouveaux arrivants à élargir leurs réseaux professionnels et à comprendre le marché du travail local. Il collabore avec des leaders et des organisations, afin que les professionnels immigrants puissent réaliser leur plein potentiel dans la région du Grand Toronto.